

FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite) —Monsieur Roucher, lui dit-il, avez-vous du courage ? —Oui, répondit Roucher dont les lèvres frémissaient.

Le géolier baissa les yeux, et la force lui manqua pour continuer. —Ce que tu n'oses m'apprendre, je vais te le dire : je suis perdu...

—Manini vient de m'apprendre que votre nom se trouve sur la liste de ceux qui passeront en jugement. —Mon Dieu ! mon Dieu ! répéta Roucher.

Il y eut dans cette exclamation un si grand désespoir, que Verney baissa la tête, sous le sentiment de son impuissance. Cependant, si grande était la sérénité habituelle de Roucher, et si admirable son empire sur lui-même, qu'il reprit avec un calme absolu :

—Puis-je vous confier mon enfant ? —Oui, répondit le gardien. —Attendez-moi, je vous prie, dit Roucher.

Il entra dans sa cellule, rassembla ses livres, ses manuscrits, les plantes desséchées qu'il destinait à sa fille, les asters qu'il ne pouvait regarder sans s'attendrir, les lettres qu'elle lui écrivait, ces lettres charmantes qui sont restées avec celles de Roucher un des documents les plus intéressants de la révolution ; ses derniers vers, les traductions qu'il préparait pour sa fille, puis il cacheta ces pages où l'esprit et le cœur s'étaient tour à tour prodigués, et revenant vers le géolier, il lui remit ce paquet.

—Ces papiers pour ma fille, dit-il. Alors il s'approcha de Mlle de Coigny qui jouait avec le petit Emile.

Roucher serra son enfant dans ses bras avec une tendresse passionnée, puis d'une voix dont il s'efforçait de dissimuler l'altération :

—Mon enfant chéri, dit-il, j'ai été un égoïste, j'ai voulu garder pour moi tes baisers et jour d'une tendresse qui fait le meilleur de mes joies. Je comprends aujourd'hui combien tu manques à ta mère. Rejoins-la, mon bien-aimé... porte à ta mère et à ta sœur mes caresses et mes larmes... Dis-lui que toutes mes pensées sont pour elles, que je leur envoie ma bénédiction... la bénédiction d'un cœur tout rempli de leur souvenir... Tu leur diras que j'ai vécu pour elles, que nous nous retrouverons, que...

Il étouffa un sanglot, et comprenant qu'il lui serait impossible de continuer, il serra passionnément Emile sur son cœur et le remit à Verney.

—Père, demanda Emile, nous nous reverrons bientôt ? —Quand il plaira à Dieu, répondit Roucher.

Il se détourna pour essuyer une larme, et cria à Verney : —Emmenez-le ! Emmenez-le !

L'enfant suivit le géolier. —Tu nous quittes donc ? demanda Mlle de Coigny au petit suspect.

—Puisque nous allons tous être libres, dit Trudaine, il est juste que le petit suspect nous montre le chemin de la liberté ! —C'est cela ! fit Roucher qui retomba sur son siège.

—Qu'as-tu donc ? lui demanda Robert. Cette séparation volontaire te bouleverse au point que brusquement tu viens de retrouver l'expression d'hier. Que se passe-t-il en toi ? —Je viens de mentir, répondit Roucher.

—Toi ! —Oui, moi ! —Mentir... pourquoi ? comment ? —Me jures-tu le secret ? —Ne suffit-il pas de le promettre !

—Tu as raison, Robert, ta parole vaut un serment. Tu tairas ce que je vais t'apprendre,

parce qu'il n'est pas nécessaire d'affliger nos amis, et que le coup qui me frappe peut être détourné de leurs têtes. Je ne sais pas si nous en aurons bientôt fini avec la Terreur, mais ce qui est certain, c'est qu'aujourd'hui même je passerai en jugement.

—C'est impossible ! —Manini a montré à Verney la liste sur laquelle se trouve mon nom.

Robert laissa échapper un soupir déchirant. —Tu vois bien, reprit Roucher avec une touchante mélancolie, que tu n'auras rien à changer à l'expression de l'ima-

ge commencée... prends tes crayons, ami, qui sait combien de temps il me reste pour poser devant toi...

Robert tressaillit en regardant Roucher ; puis, entendant un éclat de rire de Trudaine, il se tourna de son côté avec une sorte de colère indignée.

—Laisse-les croire, laisse-les espérer encore, dit Roucher, Dieu sait combien de temps ils conserveront l'illusion que le règne des assassins est fini.

Robert reprit ses crayons. Pendant toute cette journée, il y eut quelque chose de plus terrible que la certitude de Roucher, ce fut la confiance des prisonniers.

Pendant le déjeuner, ils s'abandonnèrent à une gaieté que l'auteur des Mois ne pouvait voir sans frémir. Il se demandait quel horrible drame se jouerait le soir même, à l'heure où d'habitude se faisait ce que dans leur ignoble langage les criards appelaient la lecture du "Journal du Soir". On le mandait au tribunal révolutionnaire, mais sans nul doute on ne l'y manderait pas seul. Le prétexte du complot suffirait pour répandre le sang de nombreux victimes. On n'avait d'ailleurs plus besoin de prétexte. Il fallait que les bières roulantes fussent pleines, et que les chevaux eussent leur charge. Depuis longtemps déjà les enlèvements dans la prison se faisaient en masse. Peut-être parmi les têtes blanches, blondes ou brunes qu'il apercevait, une quarantaine étaient-elles promises au bourreau. Si la Terreur devait finir, elle avait hâte d'avancer la besogne. Sanson n'était pas encore las, et les réservoirs pouvaient encore rouler des flots de sang. Le monstre appelé la guillotine avait encore soif. Avant de se briser, les ronages du gouvernement du Triumvirat allaient fonctionner encore. On en était venu non-seulement à guillotiner des gens dont le seul crime était de croire en Dieu, de porter le nom légué par leurs aïeux, mais encore les gens acquittés par le tribunal révolutionnaire. Quand le chargement des charrettes n'était pas complet, on le terminait au hasard. Roucher savait cela et ne pouvait s'empêcher de frémir, en regardant ses compagnons qui s'entretenaient de l'avenir avec une tranquillité souriante.

A la fin du déjeuner, Trudaine était tellement gai qu'il improvisa une chanson, raillerie d'un passé sanglant.

—Nous nous séparerons demain, dit-il, chantons aujourd'hui.

Et il se leva pour dire ce couplet :

Mes chers et tristes compagnons Ne pleurez point mon infortune, C'est dans le siècle où nous vivons, Une misère trop commune, Dans vos gaités, dans vos ébats, Buvez, criez, faites le pète, Chers amis, ne m'avez-vous pas Fait quelquefois perdre la tête...

Chénier posa la main sur le bras de Trudaine. —Tais-toi, dit-il, tu nous porterais malheur. —Oui, dit Suvée, et si vous faites des chansons, évoquez plutôt le souvenir de ceux qui nous ont quittés.

Alors il chanta d'une voix empreinte de mélancolie :

(A suivre) Nouveau savon électrique "Van-horne," à 6 cts, chez N. A. Savard

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anerson m'a recommandé les "Amers de Houblon," J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tous les malades. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant sept ans. Aucune médecine n'a semblé me faire du bien. Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède. Quelqu'un serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut s'en obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien ! Que toute autre chose : il y a un mois j'étais extrêmement malade ! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embouppante. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon (J. D. Walker, Jackson, Wilmington, Del., M. W. Deveraux, Mechanic, Iowa, Mich.)

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons."

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins célèbres du District. M. W. Deveraux, Mechanic, Iowa, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ? "Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'en désespérais de mes jours. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ? "Le Kidney Wort" m'a guéri, et j'ai pu reprendre mon travail, et je suis maintenant en parfaite santé. Dr. Phillip C. Ballou, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies du foie ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir. Henry Ward, ex-colonel de l'Armée Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais et souffrais que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ? "Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des reins après que j'eus subi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Je remède vaut \$10 la boîte. Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une constipation chronique que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans. Nelson Fitchell, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr. R. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ? "Le Kidney Wort" m'a guéri plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'hémorrhoides qui coulaient. Le Dr. W. C. Hill m'avait recommandé ce remède. Dr. H. H. Foster, Cassier, N. York, Myerstown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les autres remèdes m'avaient donné et après que j'eus souffert pendant trois ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ? "Le Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. Mlle H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage du **KIDNEY-WORT** Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE **FERRONNERIE** Vous avez-vous un objet en fer ou en acier, cassé, déformé, ou usé, ou qui ne fonctionne plus ? Ou des ustensiles, chaudières, etc. Peintures, Huiles, Verres, Vitrerie, etc. Comme par le passé, au moment complet de **QUINCAILLERIE, 69 & 71, Rue WILMIAU**

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES **526 RUE SUSSEX OTTAWA** M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1885

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez **McDOUGALL & CUZNEI** Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la **GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, ET à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNEI, 31 octobre 1885.**

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Avec le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de **Tapis, Prolats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.**

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1885.

Chevaux AGENT à OTTAWA — C. STRATTON, 100 des rues Dalhousie et Saint-Patrick. **AVIS**—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, se trouvent chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRÈRE, rue Queen, ouest

VALN & ADAM, ARGENT A PRÊTER. BUREAU : 25 rue Sparks, 4-avis l'Hotel Russell. J. A. VALIN. A. A. ADAM. M. Adam, membre du bureau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885 lan

Dr ALFRED SAVARD BUREAU : **NO. 376, RUE CUMBERLAND.** Ancienne résidence du Dr Provost. Ottawa, 24

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES **Laroyenne** Guérison souvent! Soulagement toujours! PAR L'EMPLOI DE LA SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE **Laroyenne** VENTE EN GROS **PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL** Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger **La VELOUTINE** Soudre de Sile spéciale PRÉPARÉ AU RHUMAT PRÉPARÉ AU RHUMAT Par **CH. FAY, Parfumeur** 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

VERITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTÉRIEURS, telles que: **Mauvais appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Ponson et du Cerveau, etc.** TRIS IMPRES ET CONTRAFAITS Exiger l'étiquette et jointe en 4 couleurs, avec le mot **VERITABLES** 1^{re} 50 la 1/2 boîte (50 grains) — 3^{re} la boîte (100 grains) — 5^{re} la boîte (150 grains) — 10^{re} la boîte (300 grains) Québec: Dr Ed. MORIN & Co. Montréal: LAVOLETTE & WELSON, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CONVOIS à PASSAGERS 4 Tous Les Jours CHEARS PULLMAN. Recordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Venant de Boston et New-York via Spring-Field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Pittsburgh à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour l'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Klein. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 50^{me} méridien. D. C. LINSLEY, Gérant

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex à l'entre-ôt W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Parton et Gaster, St. Julien, Sauterne, Brison, Ayala, Chateau-d'Y, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Caracao, Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés au comptant.

W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec. 1884 lan

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. **E. CHEVRIER, propriétaire** Ottawa, 18 dec. 1884. lan

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade. CONTRE ANÉMIE, le CHLOROSE, PAUVRETE de SANG, SUITES de COUCHEs, MAUVAIS DIGESTIONS. **L'ORGANISME de L'HOMME** Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si délicatement fait, est dérangé par une maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer?" Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux, et de ses remèdes. Tout cela démontre que le système nerveux, et compris la Spermatozée, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc. PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable. **GRATIS** On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannesen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada. HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesen d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié. Toute correspondance confidentielle toute réponse est envoyée gratis de poste payé. 84 lan

CONTRAT DES MALLES. Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, 11 DÉCEMBRE 1885, pour le service des malles de Sa Majesté, conformément à un contrat pour quatre ans, trois fois par semaine aller et retour, entre la Chute aux Iroquois et St-Jovite, à commencer le 1^{er} janvier prochain. Le transport devra se faire dans une voiture convenable. Les malles devront quitter la Chute aux Iroquois chaque Mardi, Jeudi et Samedi, à 6 a.m., et arriver à St-Jovite à 11 a.m., à temps pour faire l'échange avec le courrier qui passe à Ste Agathe. Elles quitteront St-Jovite à 12:30 p.m. ou après l'arrivée de la maille de Ste Agathe, et devront arriver à la Chute aux Iroquois cinq heures au plus après leur départ. Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formules de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste de la Chute aux Iroquois, La Conception et de St-Jovite. T. P. FRENCH, Inspecteur des postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, Ottawa, 23 oct. 1885